

A Jacqueline...

## Qui de la chasse ou de la prise...version live

De retour du Cantal après 4 jours de chasse éprouvante et des chamois plein la tête, Vincent et moi revenons en Gaspardie en ce vendredi matin de la mi septembre. Après une restauration salvatrice au Tip Top chez la très (trop ?) charmante Amélie, nous voici, quelques heures plus tard de nouveau «figés » sur nos tree stands.

Sans hésiter (c'est rare !), j'ai opté pour l'endroit où nous n'avons pas retrouvé mon chevreuil blessé fin juillet. Les maïs sont encore sur pied partout devant l'affût placé en lisière du bois Bourru. En face, une bande enherbée de 6 mètres jouxte un fossé qui sépare la parcelle d'une dizaine d'hectares. Une poursuite émaillée d'abolements au loin dans le bois des Chaumes. Une chevrette accompagnée de son faon seront filmés en passant littéralement sous le tree stand puis iront viander de bon cœur les pains maïs. Voici donc un affût qui s'achève une impression positive, sans parler qu'au retour, la sortie au gagnage de 4 chevreuils laisseront l'espoir de poser un futur affût à l'angle du petit bois de Duret. Arrivés à la voiture au crépuscule, l'incontournable échange des « évènements » a lieu : Vincent n'aura pas eu une soirée aussi riche, puisqu'il a juste entendu un animal, probablement un chevreuil de son tree stand placé dans la pente de la ligne électrique qui traverse le bois. On ne peut pas toujours avoir de la chance !

Le lendemain à l'aube, retour au même endroit avec l'espoir d'y rencontrer celui qui ne me « lâche plus la tête » depuis la fin juillet.

A peine assis, trois grognements de sangliers me font sursauter à quelques dizaines de mètres à gauche ! Une chamade intérieure m'envahit irrésistiblement: vont-ils se montrer ? Quelques bruissements plus tard m'indiquent qu'ils sont encore là et me maintiennent sous haute tension.

7H45 : Un chevreuil sort du maïs à l'extrémité de la bande enherbée. Jumelles : Wahoo ! joli « six » . Il s'engage sur la bande enherbée dans ma direction, s'arrête à 2 reprises à 50 m puis à 40 m pour se frotter les bois sur les végétaux du fossé et me laisse le temps de le filmer quelques secondes. Il avance encore puis stoppe net à 30 m probablement préoccupé par la présence des sangliers dans le maïs. A cet instant, je crains qu'il rebrousse chemin. Non, visiblement rassuré, il s'avance à nouveau vers la lisière, s'engage vers la gauche et s'arrête au centre de la bande enherbée à une douzaine de mètres.

L'arc est armé depuis quelques secondes, prise de visée rapide plein coffre et plein profil. Ca chauffe très fort dans la tête et cogne très fort dans la poitrine !!! Décoche ; j'entr'aperçois la flèche disparaître dans son flanc. Le brocard sursaute, semble vouloir se dégager de la flèche qui l'a traversé puis file au grand trot par où il est venu. Il me semble apercevoir fugacement une tache sombre sur son flanc correspondant à la sortie de la flèche, puis il s'enfonce dans le maïs. Une impression de vide s'installe. Les dés sont jetés... Je m'assieds , me dis que j'aurais pu davantage ajuster la visée. Après quelques minutes, quelques tiges de maïs s'agitent là où il a disparu, à 80 m environ : Probablement les derniers soubresauts de la mort : Sans doute, le retrouverai-je étendu à cet endroit ? La flèche n'est pas plantée dans le sol et cela me déplaît : dans mes jumelles, l'empennage semble maculé de sang : c'est plutôt un bon signe ! Rien n'est toutefois assuré. J'attends 45 mn, descends, puis observe et renifle mon projectile : L'odeur du sang, mais rien de particulier, pas de sang au sol. Assez rapidement, j'avance vers l'endroit où il a disparu et trouve cette fois beaucoup de sang au sol, sur les tiges de maïs de part et d'autre de sa voie. A mon étonnement, point de chevreuil là où je l'espérais. Avant de descendre, je m'étais dit que s'il ne s'y trouvait pas, il faudrait appeler Mr Villeneuve et son teckel Riri « le sang ! le sang, Riri » sans tarder. Toutefois, l'abondance de sang m'incite à poursuivre très prudemment dans le maïs sec qui me donne

l'impression d'évoluer dans un paquet de chips ! Du sang, toujours du sang en abondance et parfois des projections à plus d'un mètre de hauteur côté entrée et quelques tiges couchées, largement maculées.... Plus de 50 m parcourus et toujours rien : Ca se gâte, me dis-je, mais la tentation d'avancer l'emporte... au risque de le relever. Changement de sens des tiges de maïs. Me voici en fourrière, donc bientôt au fossé débouchant sur la mare aux ragondins. Sitôt



sorti du maïs, une masse rousse au sol : le brocard est là, allongé devant moi, juste de l'autre côté du fossé. Aucun mouvement sur son flanc : il est mort. C'est sans doute, ce dernier effort qui l'a définitivement couché après une fuite de 150 m. L'éviscération mettra en évidence la perforation du poumon gauche et du foie : Le poumon droit intact explique cette assez longue fuite .

J'enjambe le fossé, m'allonge à son côté et le contemple. Je dégage ensuite sa tête enfouie

dans la végétation et me dis qu'il est vraiment joli, ce brocard. Sa chasse fut « entière » de la pose du tree stand à sa recherche longue, incertaine et assortie d'une parenthèse amère.

En effet, initialement, j'avais posé cet affût après m'être buté fin juillet sur un brocard très semblable sur cette même place. Le lendemain matin, je flèche un brocard qui ne me semble pas être celui aperçu la veille. Au terme d'une recherche difficile et infructueuse , Mr Villeneuve est formel : la blessure, certainement sérieuse, n'est que « de venaison » bien que le sang laissé sur la végétation soit du coté opposé au tir. Il faut admettre une fois encore, que ce chevreuil tiré à 13 m, a fait un « saut de corde », prenant la flèche haut dans l'épaule opposée. Je restais un peu dubitatif jusqu'à ce jour, persuadé à tort de l'avoir traversé. En méditant davantage , il me semble devoir cette «chasse-trophée » à l'espoir de revoir « mon blessé ». Mais c'est en recherchant celui à qui était initialement destiné l'affût que je saisis les conclusions du tandem Villeneuve/Riri !

J'appelle Vincent et j'espère que vous ne me tiendrez pas rigueur d'avoir voulu partager l'émotion par texto interposé.

Avec les photographies ci jointes, je vous laisse juger si la chasse vaut mieux que la prise . Indubitablement, les deux sont ex aequo en ce qui me concerne !

Merci Vincent.

Amitiés,

Pierre

PS : Pour les plus pressés, on aurait pu résumer ainsi : 18/09/2010 : Fléché brocard tree stand , tir profil 12 m , d fuite 150 m , atteinte poumon G§ foie, PSE TS 70# , lame shuttle T-L 125g . Mais, bon , un récit émaillé de détails, ce n'est pas mal aussi, histoire de revivre ou d'imaginer l'action.